Contact entreprises

Magazine des responsables d'entreprises du Val d'Oise

#MADE IN 95 Val d'Oise

Technologies médicales :

le Val d'Oise à la pointe



©AdobeStock 427588731

ContactEntreprises95

Bimestriel 160
Janv.-Fév. 2023
Réf. C. 180

Cimbe

Une marque du groupe AGP

Le sens du détail et de la précision

DES SOLUTIONS SUR-MESURE POUR MOBILIER ERGONOMIQUE, INDUSTRIEL, BUREAUTIQUE ET VISUEL

- ERGONOMIE
- ADAPTABILITÉ
- PERSONNALISATION
- TECHNICITÉ
- DESIGN



Poste de travail et convoyeur



Armoire de supervision



Pupitre d'instructeur



Poste Ergo debout

01.34.02.93.78

WWW.CIMBEBYMADICOB.FR

17 RUE JEAN POULMARCH
95100 ARGENTEUIL

AGP GROUP

DU SUR-MESURE EN PETITES SÉRIES

- Ameublement de bureaux
- Ateliers
- Centres de contrôle et de surveillance

SOMMAIRE

Dossier - 5 à 9
Technologies médicales, le Val d'Oise à la pointe

Infos Club ACE - 10

Homme du mois - 11
Moussa Camara
Les Déterminés





Entreprise du mois - 12
Dolaba

Infos entreprises - 13 à 15

annonceurs

AGENCE 46 - C'CLIM - CIMBÉ -

CONTACT ENTREPRISES - CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU 95

LE DOMAINE DE CORMELLAS -

MEDIA COMMUNICATION IDF -

OLIVIER VIGNAL PAYSAGISTE - PUBADRESSE -

SECURE 3S -SPIRIT EDELWEISS


©Paul Clichy - BurnOut Prod

2023, l'année de tous les possibles

Une nouvelle année se dessine, qui clôture les 30 ans du journal et la série d'éditos signée par plusieurs acteurs politico-économiques du Val d'Oise.
Un grand merci à Bruno Didier, Carole Gratzmuller, Pierre Kuchly, Jean François Benon, François Germinet et Noëlle d'Hainaut pour leur contribution et leur regard éclairé porté sur l'actualité économique.

Ces trente ans nous ont permis de fixer notre regard sur les trois dernières décennies et de voir à quel point le monde avait évolué à vitesse grand V. Mais c'est bien vers demain qu'il faut maintenant se tourner, en s'adaptant aux nouveaux challenges qui nous attendent.
En 2023, la Banque de France nous annonce une croissance qui devrait se stabiliser au premier trimestre, après une légère hausse fin 2022. Reste que des « points de vigilance » demeurent, et pourraient assombrir les perspectives, comme la trésorerie des entreprises, les stocks qui montent, les difficultés de recrutement et l'énergie.
Dans ce contexte, le territoire bénéficie du plan Val d'Oise, un ensemble de projets structurants d'envergure, au bénéfice de la mobilité, de la santé (avec des investissements majeurs pour remettre à niveau nos équipements hospitaliers, lire notre dossier), mais aussi dans le domaine de l'éducation, de l'économie et de la sécurité. Ces mesures profitables, à l'approche des jeux olympiques, participeront à accroître la compétitivité de notre territoire, le plus jeune de France, porté par des hommes comme Moussa Camara, fondateur des Déterminés (voir portrait), des chefs d'entreprise ambitieux tels que Emmanuel Yalap de Dolala mais aussi des femmes dirigeantes de plus en plus nombreuses (qui seront à l'honneur le 8 mars !). Un département animé par un fort esprit de réseau, où générer de la valeur compte autant que créer des relations humaines durables.

Bonne lecture à tous !
Virginie PAVIOT

A NOTER

VOUS AVEZ UNE ACTUALITÉ, UN DÉVELOPPEMENT, UNE INNOVATION…

VOUS SOUHAITEZ AVOIR UNE VISIBILITÉ TERRITORIALE AUPRÈS DE VOS HOMOLOGUES, ENTREPRENEURS, ELUS

Toute l'équipe de MF PROMOTION éditeur de Contact Entreprises vous accompagne dans la création de votre article, de votre visuel publicitaire, de votre image

N'hésitez pas à contacter Virginie ou Audrey
Nous répondrons à toutes vos questions.
Tél. : 01 34 25 97 08 - vpaviot@mfpromotion.fr

Contact Entreprises

Édition : MF PROMOTION,
Agence Conseil en Communication
B.P. 78447 - 95807 Cergy-Pontoise cedex
SARL au capital de 7622,45 €
RCS Pontoise B 352 519 292 - Code APE 744B
Tirage : 4 000 exemplaires
Téléphone : 01 34 25 97 08
www.contact-entreprises.net
Directrice de la publication :
Virginie PAVIOT, vpaviot@mfpromotion.fr
Rédactrice en chef : Audrey LEMEUR,
alemeur@mfpromotion.fr
Rédacteurs : Audrey LE MEUR,
Évelyne BOURDIN-CÔEN
Imprimé par l'Agence 46

PARTENAIRE HISTORIQUE

Salon Effervescence 95 2023
www.saloneffervescence.fr
Le rendez-vous des Entrepreneurs des Territoires

Contact entreprises

MADE IN 95 Val d'Oise

30 ANS D'INFORMATION ÉCONOMIQUE EN VAL D'OISE



rendez-vous mardi 28 mars 2023 à Goussainville !

Espace Pierre de Coubertin

www.contact-entreprises.net
info@contact-entreprises.net

Technologies médicales : *le Val d'Oise à la pointe*

La crise sanitaire a souligné certaines insuffisances du système français. Les défis à relever sont nombreux: financement des dépenses, manque de coordination entre médecine de ville et hôpital, accès aux soins, et vieillissement inéluctable de la population… L'hôpital peine toujours à recruter, les professionnels sont débordés, les déserts médicaux augmentent. Dans ce contexte, la filière ITS (Industries et Technologies de Santé)* doit constamment travailler sur des innovations de rupture pour rester compétitive, et répondre à des exigences réglementaires drastiques. Une maîtrise technologique toujours plus élevée et une compétitivité accrue sont les conditions indispensables au maintien des acteurs français de la filière sur le marché mondial.

Pour accompagner dans leur structuration les PME et ETI du secteur de la santé, l'État et BPI France ont lancé le 8 novembre dernier le programme Accélérateur Industries et Technologies de Santé. Au cours des 18 prochains mois, une trentaine d'entreprises participeront à ce dispositif sélectif, ciblé et personnalisé. Objectif : booster leur croissance et les faire changer d'échelle.

*Elle comprend l'ensemble des entreprises concourant à la recherche, au développement, à la production et commercialisation dans le domaine de la santé (laboratoires pharmaceutiques, dispositifs médicaux, diagnostic in vitro et entreprises du numérique)

Balt, la PME française qui sauve les cerveaux

Basée à Montmorency, la société est spécialisée dans les dispositifs médicaux dédiés au traitement des maladies vasculaires du cerveau, notamment des AVC. Fondée en 1977 par Léopold PLOWIECKI, puis développée par son fils Nicolas jusqu'en 2018, cette PME, pionnière en neuroradiologie interventionnelle, s'est développée à l'international, grâce à l'entrée au capital du fonds d'investissement Bridgepoint, en 2015. L'entreprise s'est initialement construite autour de microtubes extrudés en plastique, destinés à l'industrie pharmaceutique. En 1987, vient la mise au point d'un microcathéter permettant de soigner les malformations artério-veineuses. Parmi ses dernières innovations, le Silk Vista Baby, commercialisé en 2018, est le plus petit stent intracrânien replié au monde !

Actuellement, Balt mène un projet de R&D soutenu par la BPI et relatif au développement d'une nouvelle génération de stent "Flow Diverter", avec un revêtement de surface améliorant la biocompatibilité et la cicatrisation des parois artérielles, pour faire progresser les traitements des anévrismes. Le chiffre d'affaires a triplé entre 2015 et 2020 et les effectifs ont été multipliés par 4 avec 500 salariés dans le monde. L'entreprise exporte 90% de sa production dans une centaine de pays. Entre 2016 et 2019, BALT a racheté une start-up américaine (Blockade medical) produisant également des dispositifs médicaux ainsi que plusieurs de ses distributeurs en Europe, en Chine, en Inde et au Brésil, lui ouvrant accès à une dizaine d'implantations dans le monde. Forte de ce développement, l'entreprise offre aujourd'hui le plus vaste portefeuille au monde de dispositifs médicaux pour les AVC ischémiques et hémorragiques, ainsi que les produits dédiés à l'embolisation périphérique.

https://baltgroup.com/fr





En bref

Le département mobilisé à travers différents dispositifs

Le département propose aux collèges publics depuis le 30 septembre dernier la mise en place de distributeurs de protections périodiques gratuites (serviettes et tampons). En 2023, près de 80 000 euros seront investis par le département, qui passera par la centrale d'achats de la région IDF afin d'obtenir des conditions avantageuses. 62 collèges ont déjà manifesté leur intérêt, avec une première installation au collège Caroline Aigle à Cergy courant février et un déploiement durant le premier trimestre 2023.
Afin de rapprocher les services publics des usagers, le département s'apprête à mettre en circulation un bus PMI itinérant, qui prendra la route à partir de février-mars. Ce bus PMI proposera des consultations médicales et des interventions puéricultures, avec une équipe composée d'un médecin, d'une sage-femme et d'une auxiliaire de puériculture, tel un véritable cabinet médical itinérant. Les zones prioritaires et rurales seront ciblées afin d'aller à la rencontre des publics les plus vulnérables et isolés.

Fini la salmonelle dans les assiettes

Présent dans 27 pays et à travers plus de 100 laboratoires, Mérieux NutriSciences propose des solutions pour la qualité et la sécurité alimentaire. La filiale France, basée à Cergy, regroupe l'ensemble des fonctions support liées à l'activité de ses 7 laboratoires de chimie et de microbiologie. Aujourd'hui, Mérieux NutriSciences est le leader international dans le domaine de la sécurité alimentaire en microbiologie.
www.merieuxnutrisciences.com/fr/

Laboratoire Cerba : une plateforme nouvelle génération



Créé en 1967, le laboratoire Cerba est le leader européen de la biologie médicale spécialisée*. Il concentre plus de 40 spécialités médicales, 660 collaborateurs hautement qualifiés sur son site unique de Saint-Ouen l'Aumône et traite en moyenne 40000 prélèvements par jour. Sa plateforme technologique de pointe lui permet de proposer aux laboratoires privés et hospitaliers, dans plus de 50 pays, un large panel d'examens de biologie spécialisée, tels que des tests en biologie moléculaire, oncologie, allergie, toxicologie, hormonologie, infectiologie, maladies métaboliques, mais aussi des tests pour le diagnostic des maladies génétiques en cytogénétique et en génomique moléculaire. Une grosse machine à la pointe de l'innovation !
Aujourd'hui, vieillissant et de taille insuffisante malgré plusieurs restructurations et extensions, le bâtiment actuel de Cerba, implanté sur 12 000 m², ne répond plus aux besoins futurs du groupe. Pour faire face à l'évolution de son activité, Cerba a lancé, il y a quelques mois, la construction d'un nouveau plateau de Diagnostic In Vitro qui sera doté de vastes surfaces de stockage. Les futurs bâtiments, opérationnels d'ici fin 2023, fonctionneront 24h/24. A l'horizon 2025, les effectifs pourront atteindre 900 personnes. Les flux ont été étudiés pour optimiser la réception des consommables, des réactifs et des prélèvements ; l'enregistrement, le prétraitement et l'analyse des échantillons sur différents plateaux techniques ; la validation et le transfert informatique des résultats et enfin, la conservation et l'élimination des échantillons par des filières spécialisées.
www.lab-cerba.com/home

*Le laboratoire Cerba fait partie du Groupe Cerba Healthcare : plus de 8000 collaborateurs et 650 biologistes répartis aux quatre coins du monde

Novair se dote d'un site logistique

Le groupe (Roissy) s'agrandit encore pour mieux répondre à la croissance fulgurante de la demande mondiale de ses générateurs d'oxygène médical et de gaz industriel. En novembre dernier, la société et ses équipes ont inauguré leur plateforme logistique internationale à Compans, près de l'aéroport Charles de Gaulle qui dispose de 5 500 m² d'entrepôts/bureaux et d'une dizaine de quais de chargement pour livrer ses clients partout dans le monde.
Grâce à ce site d'une capacité de stockage de 2500 palettes, le groupe consolide de manière conséquente son infrastructure logistique pour mieux servir sa clientèle mondiale.
NOVAIR expédie chaque année plusieurs centaines de systèmes de génération d'oxygène médical partout dans le monde. Cette plateforme doit permettre à l'entreprise de gagner en efficacité et en rapidité sur toute la chaîne logistique. Elle apporte également aux collaborateurs un outil performant et un cadre de travail agréable. Cette extension marque une étape supplémentaire dans le développement du groupe, aujourd'hui présent sur le marché américain grâce à des acquisitions récentes, et qui vient de fêter ses 45 ans d'existence.
www.novair.fr



L'hôpital NOVO va se refaire une santé

Tous sous une même bannière : le Centre Hospitalier René-Dubos de Pontoise, le Groupe Hospitalier Carnelle Portes de l'Oise et le Groupement Hospitalier du Vexin ont fusionné au 1er janvier 2023 pour créer l'hôpital NOVO (Nord-Ouest Val d'Oise). L'aboutissement de plus de 8 ans d'une coopération étroite. Cette union, d'abord au sein du GHT (Groupement Hospitalier de Territoire) pendant 6 ans, et aujourd'hui au sein d'un seul et unique hôpital, permet la mise en œuvre d'une offre de soins graduée et coordonnée, articulée autour du Projet Médical Partagé. L'hôpital NOVO se déploie sur 6 sites géographiques, compte 6 000 professionnels de santé et 2 244 lits et places. Une grosse machine qui enregistre 5 836 naissances, près de 160 000 passages aux Urgences, 14 700 interventions chirurgicales ou encore 82 400 séjours en MCO (Médecine Chirurgie et Obstétrique).

Quels progrès attendre ?

Pour les patients et les équipes, la fusion permet au quotidien de mieux circuler dans cet écosystème complexe et de bénéficier de prises en charge plus spécifiques selon les sites. Les soins de suite et de réadaptation spécialisés (en pneumologie, neurologie et locomoteur) sont, par exemple, plus systématiquement proposés à Aincourt. Autre évolution : le personnel hospitalier continue d'officier sur plusieurs sites, dans un cadre administratif simplifié. En chirurgie, afin de garder une offre de proximité, les chirurgiens de Pontoise interviennent également à Beaumont en consultations et chirurgie ambulatoire (la chirurgie conventionnelle plus lourde étant effectuée sur Pontoise), garantissant ainsi une qualité de soin équivalente et un maintien des activités sur ces sites, au plus près des habitants. La connaissance des équipes entre elles s'impose comme un atout supplémentaire pour offrir davantage de fluidité et de performance entre les filières de soin.

"D'autre part, en concentrant les moyens, l'objectif est de pouvoir investir dans de meilleurs plateaux techniques, à la pointe et d'attirer toujours plus de médecins spécialiste, précise Alexandre AUBERT, directeur de l'hôpital NOVO. *L'ensemble de ces installations, appareils et dispositifs médicaux, rassemblés au sein d'un même espace, concourent au diagnostic et au traitement des patients dans plusieurs domaines, en favorisant la collaboration entre les spécialités. À Pontoise, notre objectif est de pousser toujours plus loin le concept. Nous sommes en cours d'acquisition et d'installation (investissement prévu pour fin 2023 – début 2024) d'un robot Da Vinci, ce qui se fait de plus en pointe en matière d'innovation. Les avantages de la robotique, dans certains types de chirurgie, sont indéniables avec des opérations moins invasives, une récupération du patient plus rapide, des risques et infections postopératoires diminués".*

Ces investissements s'inscrivent dans un vaste plan de modernisation, prévu pour transformer l'hôpital dans les 10 ans à venir. Au total, près d'un milliard d'euros devrait être mis sur la table pour financer ce projet monumental, qui constitue l'un des plus importants actuellement menés en France. Le plan comprend notamment la reconstruction de plusieurs bâtiments, aujourd'hui disparates et vieillissants, sur le site de Pontoise. Les sites de Magny-en-Vexin et Beaumont-sur-Oise sont également directement concernés par des projets immobiliers d'envergure. L'avis rendu par le ministère de la Santé devrait prochainement en préciser les contours, avant le démarrage effectif des travaux.

www.ght-novo.fr/ch-pontoise

Demain, une filière médecine à Cergy-Pontoise ?

Autour de ce projet majeur, se construit aujourd'hui une réflexion plus globale autour de l'hôpital NOVO, à travers la possible création d'une filière universitaire dédiée. Si CY Cergy Paris Université dispose d'un très vaste panel de formations, manque toujours à l'appel un UFR de médecine. Petit à petit, l'idée fait son chemin, portée par des élus comme Stéphanie VON EUW, maire de Pontoise et par la députée Emilie CHANDLER, qui suit de près les réflexions menées par les ministères de la Santé et de l'Enseignement Supérieur, chargés d'évaluer la pertinence d'initier un tel cycle de formation (au regard de la démographie étudiante). *"Pour le moment, les jeunes médecins arrivent pour l'essentiel des facultés parisiennes,* précise la députée. *Face au manque de professionnels, l'objectif serait de les former sur le territoire, pour leur permettre de s'implanter et de s'y fixer. Un tel projet se traduirait, à terme, par une transformation de l'hôpital en centre hospitalier universitaire. Il s'agirait alors du premier CHU de grande couronne."* Dans les cartons depuis de nombreuses années, le projet semble toutefois n'avoir jamais été envisagé avec autant de sérieux et de consensus. L'aboutissement de ce cursus pourrait mettre entre 5 et 10 ans pour voir le jour.

En bref

9 février : Quand les hockeyeurs se mobilisent pour les malades

Sensibles aux questions de santé publique, l'équipe de hockey sur glace de Cergy-Pontoise organise un dîner caritatif au profit du fonds de dotation de l'hôpital de Pontoise, le jeudi 9 février, à 20h, au restaurant l'Agora. Au-delà de la performance sportive, les Jokers démontrent un engagement sociétal fort. L'objectif est de récolter un maximum de fonds pour financer de nouveaux investissements, afin d'améliorer la prise en charge et le confort des patients et de leur famille : mise en place de la musicothérapie, achat de systèmes audio adaptés, humanisation de la salle d'attente des patients du bloc opératoire...

https://www.lesjokers.net
https://www.mecenat-ch-pontoise.fr



En bref

Hôpital d'Argenteuil : premiers travaux prévus à la rentrée

Les travaux préparatoires de l'hôpital d'Argenteuil devraient être lancés après l'été 2023. Le projet est très ambitieux, puisqu'il porte sur la reconstruction complète de l'ensemble de l'hôpital autour du bâtiment Madeleine-Brès d'ici 2030. L'opération permettra d'avoir un hôpital neuf, moderne, resserré, dans un espace accueillant, bien pensé pour le personnel, pour les patients. Au bâtiment Madeleine-Brès viendront donc s'ajouter deux extensions en prolongement à l'Est et à l'Ouest, pour 55 000 m² supplémentaires, représentant plus de deux fois la surface du bâtiment actuel, livrées en deux phases principales, en 2027 puis 2030. Il regroupera toutes les activités de médecine, chirurgie, obstétrique (MCO), les soins de suite et de réadaptation (SSR), les services médico-techniques et administratifs. Seules la psychiatrie et l'unité de soins palliatifs ne sont pas concernées par cette nouvelle construction.
A horizon 2030, le CH d'Argenteuil disposera donc de 557 lits et 157 places. La livraison de la première tranche de l'opération est prévue pour 2027, avec un complément en 2028. Elle concerne l'extension Est du bâtiment (les urgences, l'imagerie, la maternité, les soins critiques, les SSR et l'administration). La tranche Ouest (consultations, hôpitaux de jour, chirurgie et chirurgie ambulatoire, imagerie interventionnelle, biologie médicale, anatomopathologie et services médicaux, qui ne sont pas encore dans le bâtiment Madeleine-Brès) devrait être livrée en 2030. L'opération s'élève à un coût actualisé de 395 millions d'euros (M€), contre 308 M€ lors de la validation initiale du projet.

Comarch : à l'heure de la digitalisation



Éditeur, intégrateur et hébergeur de solutions numériques à forte valeur ajoutée, le groupe Comarch est présent au sein de plusieurs secteurs d'activités (retail, industrie…), dans de nombreux pays européens. Cette entreprise créée il y a près de 30 ans et dont le siège se trouve en Pologne, a commencé à s'intéresser au monde de la santé il y a une douzaine d'années. Depuis, elle a développé un portfolio complet. En France, la filiale s'est progressivement rapprochée d'experts locaux. Dans cette dynamique, Comarch a fait l'acquisition en 2020 de l'éditeur de logiciels 2CSI, basé à Cergy, dont l'offre s'adresse aussi bien aux établissements de santé et médico-sociaux, qu'aux structures de soins à domicile. Cette opération a permis d'être mieux positionné auprès des prestataires de soins à domicile, en complétant les solutions de 2CSI avec des objets connectés, un portail prescripteurs/patients, et en apportant des services et fonctionnalités à haute valeur ajoutée.
En Pologne, Comarch propose aussi bien des applications pour les cabinets libéraux que des systèmes d'information hospitaliers. Le groupe dispose de sa propre clinique baptisée "i-med 24". Grâce à cette expertise terrain, le laboratoire spécialisé dans l'Internet des objets conçoit des solutions en lien étroit avec les professionnels de santé et les médecins puis les teste en conditions réelles. L'objectif est d'offrir des réponses sur-mesure, depuis la capture des données médicales, jusqu'à leur distribution aux personnes concernées et leur analyse via des algorithmes d'intelligence artificielle, et d'en tirer des enseignements utiles. En parallèle, Comarch propose de nombreuses solutions comme la télésurveillance et le télésuivi des personnes âgées et patients chroniques, des bracelets connectés multifonctions pour les EHPAD… Aujourd'hui, le groupe a pour ambition de déployer ses solutions e-santé sur le territoire français. Pour accompagner ce développement, les équipes pilotées par Stéphane COMMES déménageront prochainement au sein d'un nouveau bâtiment plus vaste à Cergy. La filiale, en cours de recrutement, recherche activement de nouveaux talents pour venir grossir ses rangs
Tél. : 01 34 43 66 63
www.comarch.fr



M&A lab : la beauté au service de la santé

Marine, ingénieure chimiste et Albane, ingénieure biologiste ont créé, il y a tout juste un an, leur marque de cosmétiques à Neuville. Elles mettent désormais leur expertise, acquise auprès de marques prestigieuses, au service de leur propre projet, dont les fondements reposent sur une double approche : une action à la fois sur le psychique - le "in" - et le corporel - le "out" - grâce à l'association d'un soin cosmétique et d'un complément alimentaire agissant en synergie. Les routines se déclinent en duo pour apporter l'ensemble des nutriments nécessaires au bon fonctionnement de la peau, avec des produits efficaces et les plus naturels possibles. La marque, qui vise à la fois une clientèle de professionnels et de particuliers, est déjà présente chez plusieurs distributeurs (pharmacies parisiennes, centres d'amincissement, instituts de beauté…) et en cours de référencement chez l'un des plus gros réseaux de parfumeurs de l'hexagone.
https://malab-beauty.com



Ramsay atteint sa vitesse de croisière à Cergy

Le nom de Ramsay Santé s'affiche fièrement en haut d'un bâtiment flambant neuf, sorti de terre en 2018, face à l'université de Cergy-Pontoise. En 35 ans, l'entreprise est devenue le n°1 de l'hospitalisation privée en France et l'un des leaders européens de l'offre de soins intégrée. Une opération sur 9 est menée au sein d'un établissement Ramsay. Le groupe peut aussi se targuer de voir naître un enfant sur 7 en France ! La clinique Claude Bernard à Ermont, la clinique du Plateau à Bezons, ou encore la clinique de Domont font parmi des 133 sites appartenant au groupe, né en 1987 sous le nom de Générale de santé, et devenue filiale de l'Australien Ramsay Health Care.

Jusqu'en 2018, cet acteur de premier plan occupait déjà des bureaux à Cergy, accueillant quelques dizaines de collaborateurs. Quatre ans plus tard, ils sont plus de 520 personnes à avoir rejoint le nouvel ensemble immobilier, équipé de panneaux photovoltaïques et labellisé HQE. *"Ramsay a pris la décision stratégique de mutualiser toute la partie gestion, comptabilité, paye..., qui était jusqu'alors gérée indépendamment par chaque clinique, et de tout rassembler à Cergy-Pontoise,* explique Christian PASI, responsable recrutement et relations écoles. *Cette démarche a permis d'harmoniser les pratiques au niveau des logiciels. Les établissements ont pu se recentrer localement sur la prise en charge des patients, notre cœur de métier. Dans les services, les compétences ont été segmentées pour aller vers une spécialisation des collaborateurs, toujours dans un souci d'efficacité : comptabilité générale, comptabilité bancaire, fournisseurs, médecins, immobilisations... Nous avons énormément recruté ces dernières années pour renforcer nos équipes. À cet effectif, s'ajoute le centre informatique, composé d'une centaine de personnes, ainsi que les RH, le marketing, une cellule qualité..."*

Avec plus de 25 700 collaborateurs dans l'hexagone (pour un effectif total de 36 000 personnes en France, suède, Danemark, Norvège et Italie) et 9300 praticiens, le groupe, dans une perspective d'amélioration permanente de l'expérience patient et de la qualité des soins dispensés, investit chaque année près de 230 millions d'euros pour moderniser ses équipements : acquisitions de nouveaux robots chirurgicaux, remplacement des appareils par des équipements dernière génération, mais aussi digitalisation et recherche. Le groupe déploie actuellement un plan de développement et de transformation baptisé "Yes we care", destiné à mettre en oeuvre cette stratégie ambitieuse pour les années à venir.

www.ramsaysante.fr

Vygon : nouvelle gouvernance

Société familiale créée en 1962 et basée à Ecouen, Vygon conçoit, produit et commercialise des dispositifs médicaux de haute technologie à usage unique, à destination des professionnels de santé (hospitaliers et libéraux). Soixante ans après sa création, l'entreprise en forte croissance ces dernières années, a décidé de muscler sa direction. Après avoir occupé le poste de PDG de Vygon pendant 22 ans, Stéphane REGNAULT va céder sa place à un visage familier, Ludovic RICHARD-VITTON qui contribue depuis deux décennies à la croissance de l'entreprise. Stéphane Regnault, président du directoire depuis janvier 2000, devient quant à lui président du conseil d'administration de la société. Cette gouvernance à deux têtes permettra à l'entreprise familiale de se concentrer sur son déploiement à l'international, tout en répondant aux nouveaux enjeux du secteur, notamment en termes de règlementation relative aux dispositifs médicaux. Dans des conditions de marché changeantes, perturbées par les tensions sur l'approvisionnement en matières premières, elle espère ainsi renforcer ses capacités d'adaptation, d'innovation et améliorer sa réactivité.



ETI au chiffre d'affaires de 340 millions d'euros (dont 81% à l'international), Vygon compte 2400 collaborateurs à travers le monde (dont 500 à Ecouen, avec des recrutements permanents). La société propose une large gamme de produits dans plusieurs spécialités cliniques: pédiatrie et néonatologie, réanimation, anesthésie, abord vasculaire, prise en charge de la douleur postopératoire, mais aussi chirurgie. L'entreprise maîtrise toute la chaine de valeurs, depuis la conception jusqu'à la formation du personnel médical. Grâce à son réseau de 26 filiales et de 331 distributeurs, elle fournit 205 millions de produits par an dans plus de 120 pays, fabriqués dans les 11 usines du groupe en Europe, aux États-Unis et en Colombie.

www.vygon.fr

En bref

Stago : expert de la thrombose et de l'hémostase

Référence mondiale en diagnostic in vitro et partenaire privilégié des laboratoires de biologie médicale, Stago conçoit, fabrique et commercialise la plus large gamme de réactifs et d'instruments d'analyses dédiés à l'exploration de la thrombose et de l'hémostase. International, privé et indépendant, le groupe compte à ce jour trois implantations en Val d'Oise (Saint-Ouen l'Aumône, Franconville et Taverny) et une présence mondiale dans plus de 110 pays.

www.stago.fr

Hôpital de Gonesse, une dette allégée

L'hôpital de Gonesse, entièrement reconstruit en 2016, connaît de son côté une situation financière dégradée en raison du poids de sa dette qu'il doit supporter. L'État s'est engagé à alléger cet endettement à hauteur de 48 M€ dont le versement sera échelonné sur dix ans. Cette aide permettra à l'établissement de retrouver des capacités d'investissement, notamment dans le champ médico-social.



Club ACE, saison 2

On vous l'a déjà annoncé, vous l'attendez, la saison 2 arrive. Vous retrouverez les mêmes ingrédients que dans la saison précédente : une priorité donnée à l'humain, une éthique et une capacité d'engagement, préalables indispensables à des partenariats professionnels durables car basés sur une certaine convergence de valeurs. On ne vient pas au club ACE pour faire du "one shot".
Mais on va faire évoluer le casting, en valorisant encore plus les industriels de notre territoire et en leur permettant d'échanger entre eux. Car qui mieux qu'eux connaît leurs métiers, leurs contraintes, leurs marchés ? Ils sont très investis dans leurs entreprises et auprès de leurs salariés, le temps leur manque, mais pouvoir confronter leurs problématiques du quotidien et leurs réflexions stratégiques avec d'autres professionnels, bref faire du benchmarking, est une expérience que nous souhaitons leur offrir plus souvent au sein d'ACE. Les épisodes seront peut-être plus espacés : on donnera la priorité au qualitatif, avec des réunions thématiques calibrées, des visites d'entreprises pour valoriser nos PMI, des rencontres avec des élus et des institutionnels qui peuvent porter la voix des entrepreneurs auprès des lieux de pouvoir. Et plus il y aura nos rencontres culturelles, avec Points Communs notamment, parce que l'art c'est aussi une façon de s'enrichir et de sortir de nos quotidiens, et des moments festifs et de détente parce que le Club ACE c'est aussi l'amitié et que ça fait du bien. Tout simplement !
Les projets ne manquent pas, vous les découvrirez au fil de l'eau. Ce club c'est le vôtre, alors on vous y attend : "seul on va plus vite, ensemble on va plus loin". A bientôt !

Femmes, fan, fan....

Le 8 mars on fêtera comme chaque année la journée internationale du droit des femmes.
Depuis que dans les 90's Marie-France puis Virginie PAVIOT ont institutionnalisé ce moment, c'est à chaque fois un must au point qu'on fêterait bien les femmes tous les mois !
Dans une ambiance de cour de récré ce sont des retrouvailles, des échanges informels et des découvertes toujours plébiscités. Et comme on a inventé l'inclusion bien avant que ce mot soit à la mode, les messieurs sont évidemment conviés à cette journée qui célèbre aussi une certaine idée de l'humain.
Les FCE, présidées par Nadège CASSÉ, ont tout naturellement rejoint l'aventure il y a quelques années déjà, suivies plus récemment par les EAF et c'est ensemble que nous vous invitons ce mercredi 8 mars à un déjeuner-buffet champêtre au domaine des Cormellas. L'art au féminin sera à l'honneur avec tout d'abord une peintre et sculptrice, Nadine ENAKIEFF, peintre officielle de l'armée de terre, qui sculpte le corps des femmes avec une infinie douceur. Le collectif Art'osons, avec son approche inventive et pédagogique de l'art sous toutes ses formes viendra nous sensibiliser à ses actions culturelles 2 graffeuses réaliseront ainsi une fresque durant notre rencontre. Initiactive 95 qui accompagne et soutient les créateurs d'entreprise, sur le plan financier, organisationnel et aussi moral, en la présence de Jocelyne Gantois, sa Présidente. Elle nous présentera Magguy NGANDU, ambassadrice de l'expo photo "j'entreprends..." et lancera le concours de créatrices d'avenir.
Récemment reconvertie dans l'art du couvre chef, nous ferons aussi la connaissance de Panchy Chapelière qui exposera ses oeuvres.
Et nous accueillerons enfin Christophe SAINT DENIS de Dreamaway, artiste autant qu'ingénieur, qui nous initiera à la réalité virtuelle dédiée à l'art et au loisir.
Bref que du beau monde !
Cette journée qui sera comme toujours une parenthèse constructive et joyeuse ne nous fera toutefois pas oublier ces héroïnes iraniennes qui se battent avec les hommes d'ailleurs, contre une théocratie aussi obscurantiste que cynique.
Pour elles, pour eux, pour nous, nous vous attendons toujours plus nombreux le 8 mars prochain.
vpaviot@mfpromotion.fr



En visite chez Meca Club avec Dynamic

A l'invitation de Patrick ROLLAND, président de Dynamic 95, association sympathisante du club, Virginie PAVIOT a participé le 24 janvier dernier à une rencontre dans les locaux de la société **Meca Club,** à St-Ouen-l'Aumône. Cette entreprise, dédiée à une clientèle passionnée de mécanique, est dirigée par Anthony VANDENDAELE, entrepreneur enthousiaste d'une trentaine d'années. Le site comprend 1300 m² d'atelier, 10 ponts autos, 5 ponts motos, deux zones de travail au sol, 60 places de stockage et un espace détente de 300m². Moyennant un abonnement mensuel, les membres, comme dans une salle de sport, ont accès à la structure et aux équipements, bénéficient d'un accompagnement et peuvent stocker leur véhicule, qu'il s'agisse simplement de l'entretenir ou pour mener un projet mécanique de plus grande ampleur, comme la restauration d'une voiture ancienne. Une réservation des créneaux en ligne permet un accès libre au club 7 jours sur 7, avec une vision simple et claire de l'agenda du club. Un nombre important d'événements est organisé, comme des journées circuit, des road trip, des rassemblements...
La rencontre a permis de mieux faire connaissance avec cette jeune entreprise originale et innovante, accompagnée par Initiactive 95, qui a choisi St-Ouen-l'Aumône, pour développer ses installations et préparer ses projets d'expansion avec l'implantation d'établissements identiques au sud de Paris et à Bordeaux. Cette visite était également l'occasion de renforcer les liens entre Dynamic et ACE pour envisager à terme des actions communes. **Tél. : 09 72 59 20 96 - www.mecaclub.fr**



CEREBRO ou l'exercice de la "magipulation"

Entre mentalisme, magie et glissement vers la mise sous influence, le spectacle Cerebro auquel nous a convié Feriel BAKOURI, Directrice de la scène nationale Points Communs et adhérente ACE, a réuni une quinzaine de membres le 19 janvier dernier.
Accueillis autour d'un verre gourmand par Fériel BAKOURI et Antony GOULHOT, Responsable du mécénat et des relations entreprises, nous avons ensuite assisté mais aussi participé à un « stage de développement personnel », sous la houlette d'un coach qui, oscillant entre discours de bienveillance et autoritarisme, utilisant un jargon aussi creux que ronflant et passant d'un exercice à un autre sans transition ni temps de réflexion, nous plaçait peu à peu sous influence.
Vous l'aurez compris, ce coach n'est autre que Mathieu VILATELLE, mentaliste et magicien, qui est allé au-delà de son rôle d'artiste pour nous faire réfléchir à notre aptitude naturelle à la croyance, surtout quand elle n'est pas rationnelle. S'inspirant des techniques de coaching utilisées par certaines sectes et notamment par la Scientologie, il met son talent de magicien au service d'un nécessaire questionnement sur notre capacité à la croyance, qui peut aller jusqu'à l'endoctrinement. Comment expliquer qu'une jeune femme recrutée dans le public puisse accepter de venir sur scène marcher pieds nus sur des tessons de bouteilles ? C'est ce qui s'est passé la veille lors de la soirée du club des mécènes de points Communs.
A cette question, Mathieu VILATELLE avec lequel nous avons échangé de manière très spontanée à l'issue du spectacle, évoque, sans bien sûr les révéler, ses techniques. Mais il y a une autre façon d'analyser cette séquence : l'acceptation/soumission de la spectatrice.

Le lendemain, au Théâtre 95, un échange sur le thème "faire croire - techniques de manipulation et influence" était un prolongement naturel de Cérébro. Ces conversations sont un cycle de 4 séminaires co-construits par Points Communs et l'Université de Cergy et permettant à des artistes et des chercheurs de croiser leurs regards sur des enjeux posés par les spectacles.

Le 20 janvier se réunissaient Mathieu VILATELLE, Nathalie LUCA, anthropologue et spécialiste du croire, des religions et des sectes et Stéphane LAURENS, professeur de psychologie sociale devant un public majoritairement composé d'étudiants de master en sciences humaines. Après une vidéo introductive sur la célébrissime expérience de Milgram, assez finement démystifiée par Stéphane LAURENS puis l'évocation glaçante d'une plongée dans l'univers d'une secte sud-coréenne vécue par Nathalie LUCA, ce séminaire a fait émerger des analyses et des approches souvent bien éloignés des concepts tout packagés lus et entendus ici ou là.
La question des sectes, de l'endoctrinement religieux et politique, de l'influence des réseaux sociaux, mais aussi de l'emprise en environnement professionnel et familial a été évoquée largement, sans langue de bois, et avec des exemples concrets. Ce qui a donné lieu à un échange vivant avec un public fortement sensibilisé à ces thématiques et à la nécessaire vigilance qu'il nous faut opposer à ces dérives.

Moussa Camara,
fondateur des Déterminés

Association Accompagnement Création d'Entreprise
2 rue des Linandes Beiges
9500 Cergy
Effectif : 30 personnes

contact@lesdetermines.fr
www.lesdetermines.fr

Rendez-vous pris au sein de la boutique éphémère des 3-Fontaines, investie par de jeunes créateurs talentueux. Rassembleur, mobilisateur, Moussa CAMARA, nous a accordé un moment d'échange, pour parler de son action et de son engagement en faveur de l'entrepreneuriat dans les quartiers et zones rurales, un puissant levier d'inclusion. Persuadé que la réussite sociale doit passer par l'intégration économique, il met tout en œuvre pour accompagner les porteurs de projet dans leur démarche de création, à la fois de façon opérationnelle, en leur fournissant les outils et les connaissances nécessaires à leur réussite, mais aussi, grâce à une action de terrain quotidienne amplifiée par la diffusion d'un message fort et enthousiaste.



Dans quel environnement familial avez-vous grandi ?

Mes parents sont originaires du Mali. Mon père travaillait comme agent d'entretien et ma mère, aux impôts. J'ai passé mon enfance à Cergy, avec mes huit frères et sœurs. L'été, nous ne partions pas en vacances, mais très jeunes, nous avions déjà le sens de la "débrouille". Nous collections des objets à réparer pour les revendre à la brocante, ce qui était déjà une forme d'entrepreneuriat en soi ! Parallèlement à mes études, dès l'âge de 16 ans, j'ai toujours eu des petits jobs d'été. J'allais taper aux portes des agences d'intérim pour faire des remplacements saisonniers.

Vos premiers pas d'entrepreneurs ?

J'ai obtenu un bac Pro logistique au lycée de l'Hautil à Jouy-le-Moutier. À la fin de mes études, en 2007, je ne savais pas dans quoi me projeter. À ce moment-là, j'ai fait connaissance avec le patron d'une société spécialisée en dépannage informatique et télécom. J'ai eu l'opportunité de me mettre à mon compte et de créer ma boite, CMA Service, que j'ai développée pendant 5 ans. Personne dans ma famille n'était entrepreneur, je n'avais aucune référence dans mon entourage, mais je savais que pour réussir, il fallait beaucoup travailler. Ce sont ces valeurs qui m'ont été transmises : tout donner, ne pas lâcher, persévérer.

Quelles sont les difficultés auxquelles vous avez été confronté ?

La structuration et les démarches administratives étaient complexes : la banque, le greffe, la mise en place d'un business plan, d'une étude de marché, réussir à se constituer un réseau... Au départ, je me suis retrouvé assez démuni, sans personne sur qui m'appuyer. Cette première difficulté a nourri en moi une forme de détermination en me donnant l'envie d'aller au bout, de ne pas lâcher. Ensuite, il a fallu intégrer d'autres paramètres : comment déclarer la TVA, l'URSSAF, puis recruter, accompagner les salariés... J'ai alors pris conscience de ma capacité à me révéler en tant qu'entrepreneur : plus fort, légitime et confiant, prêt à construire n'importe quel projet.

Comment est née votre démarche associative ?

En parallèle de l'entreprise, j'ai créé "Agir pour réussir" avec quelques amis afin de générer du lien social entre les habitants, mener des actions positives et citoyennes et transformer le visage des quartiers par la voie économique. Cet engagement m'a permis de démontrer mes compétences de leader et de mobiliser des gens autour de ce projet. En 2011, j'ai fait la connaissance de Thione NIANG, entrepreneur et ancien responsable des jeunes démocrates aux États-Unis, lors d'une conférence à l'université de Cergy-Pontoise. Il m'a invité à venir deux mois à Washington pour participer à un programme de mentorat pour les jeunes leaders potentiels. Là-bas, j'ai pu suivre des entrepreneurs qui menaient des actions dans des ghettos auprès de sans-emploi. Ce voyage m'a profondément inspiré.
En 2014, l'idée mûrit et je prends contact avec Pierre Gattaz, alors président du Medef. Ensemble, nous mettons en place une formation de six semaines pour les créateurs issus des milieux populaires, abordant des points multiples (connaissance du marché, aspects financier, commercial et marketing, prise parole en public....), qui devait être un projet "one shot". Face au succès rencontré, l'initiative, amenée à devenir les Déterminés, est finalement montée en charge (6 mois de formation) pour être reconduite et donner la chance à d'autres promotions. Par ce biais, l'objectif est d'aider ces candidats motivés à s'émanciper, à gagner en autonomie financière et à exprimer leur talent.

Quel est le chemin parcouru ?

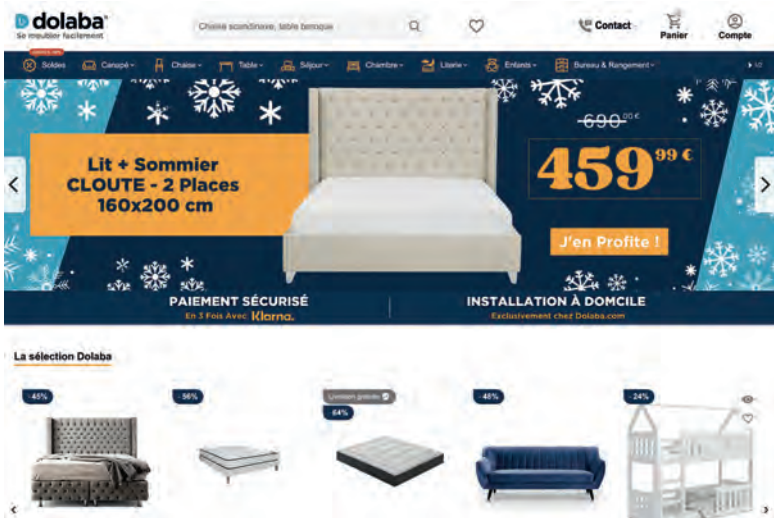
Depuis le départ, nous avons accompagné plus de 1000 personnes, qui ont donné naissance à près de 600 entreprises. L'objectif est de faire évoluer encore ce taux de transformation, ainsi que le taux de pérennisation de ces jeunes sociétés. Présente dans 17 villes de France, l'association compte actuellement 25 salariés et une cinquantaine d'entrepreneurs bénévoles. Nous avons ouvert récemment un lab culinaire à Pontoise, équipé de tout le matériel professionnel nécessaire pour permettre à de futurs traiteurs de faire leurs premiers pas dans la restauration. L'association s'appuie sur des partenaires solides tels que BPI France, BNP Paribas, Mazars, Engie et bien d'autres acteurs publics et privés, qui soutiennent la démarche.

Quand on lui demande s'il aimerait un jour faire de la politique, Moussa Camara réfute l'idée d'un revers de manche. "Ce n'est pas du tout dans mes projets, en revanche, recréer une structure, pourquoi pas ?" Homme de terrain et de contact, il incarne un état d'esprit, entend contribuer par ses actions à démocratiser l'entrepreneuriat, inciter à la prise d'initiative, mais aussi développer l'envie et la détermination chez des jeunes qui prennent *aujourd'hui* son parcours en exemple.



DOLABA, *un mot d'ordre : "se meubler facilement"*

Emmanuel YALAP et Albert YARAMIS ont créé une Marketplace spécialisée dans l'ameublement : Dolaba.com. Lancée il y a un an, la plateforme est le fruit d'une longue amitié entre les deux dirigeants d'entreprise, qui n'en sont pas à leur premier coup d'essai. Ce mini Amazon du meuble, dont les équipes sont installées à Domont, référence déjà plus de 50 000 produits en ligne, avec l'objectif, à terme, de devenir le plus grand magasin de meubles en France. Une offre doublée d'un accompagnement personnalisé et d'un service client de proximité. Ce projet bien mûri et structuré répond à une tendance du moment : la digitalisation des achats liés à l'équipement de la maison.



Sérial entrepreneur depuis plus de 12 ans, Emmanuel YALAP est à la tête de plusieurs entités, regroupées au sein d'une structure familiale (Isho Groupe), divisée en quatre pôles (innovation et création de jeux mobiles, immobilier, restauration, import-export). En quête de nouveaux défis, le dirigeant, habitué à la gestion et à la coordination de projets, s'est associé à Albert YARAMIS pour co-construire Dolaba. Riche d'un solide réseau de grossistes et d'usines de fabrication dans le domaine, ce dernier évolue dans le monde de l'ameublement depuis plus de 15 ans. *"Nous avons commencé à travailler sur le projet avant la crise sanitaire. Dans ce contexte particulier, les gens ont pris conscience de l'importance d'être bien chez eux et se sont tournés vers l'achat en ligne pour équiper leur maison. Cette tendance a conforté notre réflexion, alors que le marché de l'ameublement représente actuellement 14,5 Mds € (en croissance de 14,3% en 2021). En 2032, un meuble sur deux devrait être vendu via le e-commerce, contre 15% en 2021 (source Institut Xerfi), c'est dire si le potentiel est grand. "*

Un business model bien pensé

Les clients de Dolaba sont à la fois les particuliers, qui commandent en ligne, mais aussi les professionnels actifs de l'ameublement, les magasins de proximité, les enseignes, les grossistes et fabricants, qui passent par Dolaba pour générer des ventes. La plateforme, qui revendique une majorité de produits made in France et européens (très peu de produits chinois référencés) se rémunère en percevant des commissions sur les achats réalisés. *"Nous travaillons avec beaucoup de boutiques physiques, pour certaines en partenariat exclusif, qui n'ont pas les moyens de se digitaliser,* souligne Emmanuel YAPAL. *Nous leur apportons une visibilité en ligne et une force de frappe que seules, elles ne pourraient avoir. Tout est mis en œuvre pour créer des ventes, dans une démarche win - win."* Compétitif sur les prix pratiqués, Dolaba s'engage à travers une offre de services complète : livraison rapide, reprise de l'ancien mobilier, mise en ligne de tutos et vidéos explicatives pour aider au montage, mais aussi installation et montage à domicile réalisés partout en France par des partenaires de proximité. Pour déployer un tel réseau, l'équipe collabore avec une autre start-up française, Dealt qui implémente et gère en marque blanche certaines prestations de service. Ensemble, les deux partenaires ont co-construit une offre sur-mesure de montage de mobilier, intégrée au parcours e-commerce et totalement transparente pour le client.

Une évolution rapide

Opérationnelle depuis novembre 2021, la plateforme s'appuie sur une équipe déjà structurée de 8 personnes (web developer, data analyst, graphic designer, community manager, chargé des relations clients...), qui évolue en interne. La première année, plus de 5000 ventes ont été réalisées, pour un chiffre d'affaires de 1 M€. Depuis début 2023, le site enregistre près de 80 000 visiteurs mensuels et génère quelque 1000 ventes par mois, en augmentation constante (+20 à 30% par mois). Après avoir obtenu un prêt d'honneur de 25 000€ accompagné d'un prêt bancaire (pour fonds de roulement) de 200 000 €, la start-up finalise une première levée de fonds avec des investisseurs industriels en cédant 10% de Dolaba pour 300 000 € et reste en veille pour initier d'autres rapprochements. Cette enveloppe globale va lui permettre d'apporter de nouvelles évolutions technologiques, mais surtout de disposer d'un budget marketing important pour accroître la visibilité de la start-up. A moyen terme, l'objectif est d'atteindre entre 10 000 et 15 000 ventes/mois pour un volume d'affaires de 5 millions d'euros en 2023. D'ici 2029, les deux associés projettent de se doter d'une structure logistique en propre, d'abord en Ile-de-France, puis dans le Nord avant d'étendre leur présence dans d'autres régions stratégiques.

Projet ambitieux, Dolaba cherche aujourd'hui à gagner en notoriété pour aller concurrencer les plus gros en devenant la référence en matière de produits d'ameublement et décoration de la maison. Canapés, chaises, tables, bureaux, lits, tout y est pour équiper son habitat du sol au plafond en quelques clics, sans plus avoir à jouer des coudes dans les enseignes d'ameublement bondées le dimanche après-midi.

Contact :
Tél. : 01 85 11 72 54
www.dolaba.com

CA : 1000000 €
Effectif : 8 personnes



Pubadresse : *la force d'un acteur global*

Proposer une activité globale qui va bien au-delà de la simple prestation de routage : voilà la clé de la longévité de la société Pubadresse, installée à Taverny. Contre vents et marées, sur un marché en pleins bouleversements, l'entreprise, créée il y a 32 ans par Patrick ROLLAND (groupe GPR) et dont la direction opérationnelle est assurée par Paul PRIETO depuis 23 ans, n'a eu de cesse de se réinventer et de faire évoluer son offre pour couvrir une chaine de compétences globale. Informer, fidéliser, le mailing papier n'a pas encore dit son dernier mot !

L'entreprise qui compte une soixantaine de collaborateurs, est installée depuis 2020 dans un nouveau bâtiment de 5500 m² d'activité. Les machines numériques (dont une jet d'encre haut volume CANON dernière génération) et deux offsets tournent à plein régime pour imprimer les magazines, brochures, tracts, courriers transactionnels et lettres d'information confiés par ses clients. Les documents sont ensuite conditionnés sous enveloppe, sous film ou sous papier, façonnés, affranchis, avant d'être adressés par envois postaux aux clients ou abonnés.

Plus de 120 milliers d'envois sont ainsi réalisés chaque année pour un chiffre d'affaires global de 6,5 millions d'euros en 2022 (l'objectif étant de dépasser la barre des 7 millions en 2023). Devenu l'un des leaders franciliens dans son métier, Pubadresse travaille pour plus de 700 clients actifs comme le groupe Marie-Claire, la Macif, de nombreuses banques et éditeurs telles que les Editions Francis Lefebvre... *"Aujourd'hui, la tendance est à la concentration des acteurs,* reconnaît Paul PRIETO. *Malgré les crises successives, la hausse du prix du papier, la société continue de se développer et de s'équiper, grâce à une stratégie active tournée vers la croissance externe et l'achat d'équipements industriels performants. Dans cette dynamique, nous venons tout juste de finaliser l'acquisition de la société Routage et Messagerie de France, basée à Rungis. La force de Pubadresse, c'est aussi sa réactivité et la souplesse d'une équipe fidèle sur laquelle je peux compter."* Le dirigeant se veut résolument optimiste pour l'avenir et voit dans l'interdiction prochaine de la distribution à domicile d'imprimés publicitaires non adressés une mesure favorable pour les entreprises de routage comme la sienne.

Tél. : 01 34 18 72 20
www.pubadresseroutage.com



Effervescence : *tic-tac, tic-tac...*

Il est encore temps de s'inscrire ! Effervescence revient le 28 mars au Gymnase Pierre de Coubertin à Goussainville, un nom évocateur à un an des JO. L'événement, qui fête cette année ses 10 ans, promet de faire salle comble : plus de 200 entreprises avaient déjà réservé leur emplacement début février. Une occasion inégalée d'aller à la rencontre de ses homologues valdoisiens, dans la convivialité et la décontraction. Les organisateurs ont souhaité célébrer cet anniversaire en prolongeant les échanges lors d'une soirée de gala, qui se déroulera autour d'un buffet, dans une ambiance musicale. Les inscriptions seront ouvertes dès la mi-février. Un livre souvenir, un leporello (livre accordéon), signé par le photographe Sébastien Siraudeau, retracera en images les 10 éditions précédentes. Effervescence offrira de nombreux moments forts à vivre et à partager, dans ce lieu mis à disposition par les élus et les services de la mairie de Goussainville, très actifs et présents aux côtés de l'équipe organisatrice pour faire de cette journée une réussite.

www.saloneffervescence.fr







Ma Meringue, *une idée à croquer*

Le concept ne se raconte pas, il se regarde et il se mange. Aussi belles que bonnes, avec des couleurs, des dégradés et des paillettes, les meringues de Sandra Yalap se sont invitées début janvier au salon du mariage. Elles ont un succès fou ! La jeune femme crée des meringues de toutes sortes, en forme de fleurs par exemple, enveloppées dans des emballages individuels comme des sucettes, avec de jolis rubans, mais aussi des rosaces gourmandes et délicates, conditionnées en sachets et même d'impressionnantes pièces montées ! Tout est fabriqué de façon artisanale, un vrai travail d'orfèvre. La recette ne contient que des arômes naturels et des produits frais pour offrir le meilleur en termes de qualité et de saveurs. La créatrice personnalise également ses meringues en y apposant des logos, des petits messages ou même des photos, fixés sur la pâtisserie avec de l'encre alimentaire... Pour les entreprises, une idée des plus originales pour mettre son image en avant et étonner ses clients.



www.mameringue.com

Burn Out Prod *ne fait pas dans le cliché*

Décalé, original, imaginatif. Ce duo incarné par Delphine GRÈS et Paul CLICHY affiche une belle complémentarité. Deux générations différentes qui se comprennent et cultivent la même sensibilité artistique, le même regard derrière la caméra ou l'objectif. *"Nous aimons aussi bien faire de la photo que de la vidéo, des portraits de chefs d'entreprise, des shoppings de mode ou de produits, des packs shots... En ce moment, nous tournons pour le Département du Val d'Oise une série de portraits mettant à l'honneur des sportifs de haut niveau, en lisse pour les JO."* Le parcours de Delphine et Paul est éclectique, varié, fourmille d'inspirations diverses qui transparaissent dans leur travail. Impossible de les cataloguer ou de leur coller une étiquette. Tel un melting pot, on y retrouve l'influence du cinéma (dans les cadrages, les actions, la lumière...), l'univers musical (ils ont tourné le dernier clip d'Amel Bent), mais aussi le monde de mode, qui les a formatés et dont ils reprennent souvent les codes et les poses pour mettre en valeur leur «sujet». Un style (la «Burn Out Touch») qui fait parler d'eux dans les réseaux d'entreprise, avec des retours toujours très enthousiastes des professionnels qui se sont fait "tirer le portrait" (en témoigne la photo de l'édito) ou qui les ont côtoyés à l'occasion d'une couverture événementielle.

Tel. : 06 09 14 90 59
www.burnoutprod.com



Domaine des Cormellas, *lieu d'exception à Cormeilles-en-Vexin*

Un mot d'ordre au Domaine des Cormellas : élégance et sobriété. Ancien château du 18e, le lieu, juché au milieu d'un parc exceptionnel de 7 hectares, est aujourd'hui une belle demeure bourgeoise dédiée aux événements. Après avoir accueilli des centres de vacances, le site a retrouvé tout son prestige grâce à Xavier DE REGEL, entrepreneur dans l'événementiel depuis plus de 30 ans et Jean-luc LEVY, qui évolue dans l'immobilier. Ensemble, ils rachètent en 2016 cette demeure de maître pour en faire un lieu ouvert aux réceptions privées et réceptions d'entreprises (séminaires, lancements de produits...), au positionnement haut de gamme. Le site a subi d'importants travaux de rénovation et d'embellissement : les 300 m² de salons, surplombant une belle terrasse, peuvent accueillir jusqu'à 150 personnes en dîner assis et jusqu'à 200 personnes en mode cocktail. La restauration est assurée par les équipes sur place, dans le souci de proposer une gastronomie de qualité, qui privilégie les produits locaux. Le Domaine est niché au cœur d'un espace boisé aux arbres remarquables et plusieurs fois centenaires. Au sein du parc, gambadent désormais moutons et poules, avec l'installation prochaines de ruches, terrain de jeu idéale pour l'organisation de chasses au trésor, activités diverses ou team buildings dans le parc. Déjà, de beaux noms ont choisi le domaine pour leurs événements professionnels comme Volkswagen, GRDF, Mini, Veolia, Fleet Solution, Bouygues Construction, les laboratoires CERBA, Chubb, la FFB 95, les FCE 95... Pour compléter l'offre, le site se trouve à proximité de l'aérodrome de Cormeilles en Vexin, des pistes de karting du RKC, et de Vision for leaders, structure voisine qui pratique l'équicoaching. D'autres projets d'agrandissement et de développement sont à l'étude avec la création prochaine de chambres ainsi que l'ouverture de nouveaux salons.



Tél. : 01 34 67 77 77 - xderegel@domainedescormellas.fr
www.domainedescormellas.fr

La cité de l'avenir : *Clap de fin !*



Les plus belles aventures ont une fin et la Cité de l'Avenir, créée par Annick AUBERT en 2007 alors que celle-ci présidait les DCF, ne déroge pas à cette règle. Association d'intérêt général, la Cité de l'avenir avait pour objectif d'accompagner des jeunes (et parfois pas si jeunes que ça...) souvent éloignés de l'emploi pour des motifs socio-culturels la plupart du temps.

Avec sa petite équipe de bénévoles issus de l'entreprise et de l'Education nationale et soutenue par des partenaires institutionnels, privés et associatifs, la Cité de l'avenir peut s'enorgueillir d'avoir redonné confiance et amené vers l'emploi plus de 900 jeunes en 15 années d'existence.

Au rythme d'ateliers hebdomadaires, de simulations d'entretiens avec des dirigeants d'entreprises et de suivis personnalisés, la cité de l'avenir a permis à des jeunes qui "n'étaient pas dans le moule" de reprendre confiance en eux, d'acquérir des règles sociales qu'ils ignoraient, d'apprendre des techniques pour valoriser leurs savoirs et leurs savoir-faire et aussi de travailler sur leur savoir-être. Il a fallu aussi faire tomber des a priori et des résistances, faire infuser la valeur travail, rassurer sans victimiser, fixer des règles sans enfermer.... C'est cette approche humaine autant que professionnelle qui a fait le succès de la Cité de l'avenir durant ces 15 années. L'aventure aurait pu se prolonger si Pôle emploi et les missions locales avaient continué de transmettre les dossiers de ces candidats. Ce ne fut pas le cas, ces structures mettant en place des process similaires.



Les chiffres parlent d'eux-mêmes, c'est un constat de réussite qui a été établi le 16 décembre dernier, dans les locaux de la CCI, lors de la soirée de clôture qui s'est déroulée en présence des 2 parrains de la promotion 2022, Marie-Christine CAVECCHI, présidente du Conseil départemental et de Pierre KUCHLY, Président de la CCI, ainsi que de Xavier DELARUE, Préfet à l'Egalité des chances et Jean- François BENON, directeur du CEEVO. Il y a eu des discours, des remerciements, la remise des prix aux jeunes de la dernière promotion, et aussi leur joyeuse présence et leurs témoignages spontanés et sincères. Il y a eu des rires bien sûr, des surprises et des instants d'émotion, des échanges et des retrouvailles qui se sont prolongés autour d'un buffet savoureux.

La cité de l'avenir en chiffres :
Création : 2007
Nombre de jeunes suivis : + 900
Nombre de séances de simulation d'entretien : 145
Taux de réussite : 98 %

CARNET

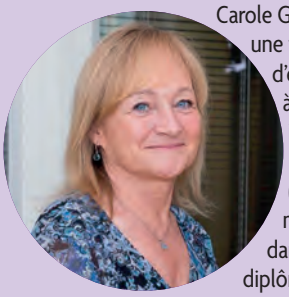
Laurent Gatineau, *président de CY Cergy Paris Université*



Élu le 18 janvier pour un mandat de 2 ans, il succède à François Germinet. Titulaire d'un doctorat de géographie, Laurent Gatineau a rejoint l'université de Cergy-Pontoise en 2005 en tant que professeur agrégé, puis maître de conférence, chef du département Gestion Logistique et Transport, directeur de l'UFR Lettres et Sciences Humaines, et parallèlement, enseignant-chercheur. Depuis septembre 2020, Laurent Gatineau était VP délégué à la politique d'Etablissement de CY Cergy Paris Université, après avoir précédemment exercé la fonction de VP délégué au dialogue budgétaire.

Ambitieuse, la fac de Cergy a connu au cours de cette dernière décennie, une transformation majeure dans sa trajectoire de développement, qui l'a placée sur la carte des universités qui comptent en France. En décrochant 100 millions de crédits PIA et un CPER de 100 millions, elle a vu ses effectifs étudiants augmenter de 60 %. Inscrit dans la continuité, l'ambition du nouveau président se focalise sur la mise en œuvre de projets déjà existants dans un contexte budgétaire difficile au regard de l'inflation, ainsi que sur la préparation du prochain contrat entre CY et l'État pour la période 2026-2030. Il propose une évolution des pratiques, une optimisation du patrimoine de CY et une réflexion sur le cœur de métier.

Carole Gratzmuller *prend les rênes du CETIM*



Carole Gratzmuller est une femme chef d'entreprise aguerrie, à la tête du fleuron industriel valdoisien Etna Industrie (Argenteuil). Un monde d'hommes, dans lequel cette diplômée d'un master en finance/contrôle de gestion et d'un MBA de l'université de Hartford (Etats-Unis) a su évoluer avec succès. Arrivée il y a 3 ans à la Présidence des FCE 95, elle a animé la délégation en mode participatif et vient d'être nommée vice-présidente à l'échelon national. Impliquée depuis de nombreuses années à la CCI du Val-d'Oise et conseillère du commerce extérieur de la France, elle est aussi, depuis le 19 janvier, la nouvelle présidente du Cetim (centre technique de la Fédération des industries mécaniques), élue pour un mandat de trois ans. Celle qui succède à Jérôme Duprez, s'est réjouie que la parité soit "quasiment respectée au sein de cette nouvelle mandature". Elle souhaite aujourd'hui *"privilégier une vision stratégique sur le temps long, indispensable aux cycles de R&D et d'innovation et aux résultats attendus par les industriels, tout en restant agile".*

Nadège Cassé, *nouvelle présidente des FCE 95*



Nadège Cassé, dirigeante de la société MB&A, spécialisée en sellerie aéronautique, prend la suite de Carole Gratzmuller en tant que Présidente de la délégation Val d'Oise des Femmes Chefs d'Entreprise (44 membres), lancée il y a tout juste 10 ans. Charmante, créative, Nadège a racheté l'entreprise où elle avait fait ses premiers pas. Pleine d'enthousiasme et d'énergie, elle a récemment déménagé ses locaux à Domont, où elle dispose d'ateliers plus spacieux. *"J'ai à cœur de casser les pensées limitantes pour féminiser le statut d'entrepreneur et ce, dans un esprit d'entraide et de partage. Je compte porter la voix de toutes les femmes qui œuvrent au quotidien pour le développement économique de notre territoire".*

Le Conseil départemental
acteur majeur du développement durable

val d'oise le département



SOUTENONS NOS PRODUCTEURS

CONSOMMONS LOCAL !



TÉLÉCHARGEZ LE GUIDE